

L'utilisation des Frères Musulmans par le MI6 et la CIA en Égypte, la Syrie et l'Iran

Les Mondialistes et les Islamistes – Fomenter le “choc des civilisations” pour un nouvel ordre mondial

[Extraits du livre (2014) *The Globalists and the Islamists* par Peter Goodgame, mis en ligne [ICI](#)]

Introduction

Alors que le gouvernement américain, dirigé par l'administration Bush, mène sa soi-disant “guerre contre le terrorisme” avec des projets d'invasion et de renversement de l'Irak, l'allié fidèle de l'Amérique dans cette entreprise reste le gouvernement britannique de Tony Blair. L'étude suivante se penchera sur l'histoire de la région dans laquelle l'Amérique s'est retrouvée empêtrée, une région qui était autrefois et, pour certains, est toujours presque entièrement contrôlé par la Grande-Bretagne.

Est-ce que cette guerre actuelle est une véritable "guerre contre" la "Terreur" ou une guerre pour amener la liberté et promouvoir les traditions des idéaux américains dans la région? Ou s'agit-il d'un jeu de pouvoir visant à consolider l'hégémonie américaine mondiale? Et, qu'est-ce que la Grande-Bretagne a y gagner?

La Grande-Bretagne semble être notre plus grand allié, mais il faut comprendre que les géostratèges britanniques sont les maîtres de la manipulation politique et de la subversion. Alors même que l'empire colonial britannique physique était en déclin dans la première moitié de ce siècle, ils construisaient déjà le cadre d'un empire complètement mondial basé sur l'héritage de Cecil Rhodes utilisant les ressources des supercapitalistes et financiers de New York et de Londres.

Les élites sont peut-être majoritairement de nationalité britannique et américaine, mais elles rejettent la démocratie, la Constitution américaine et œuvrent contre les meilleurs intérêts de Citoyens britanniques, américains et internationaux. En étudiant l'histoire du Moyen-Orient et sa manipulation élitiste, nous pouvons peut-être prédire ce qui se passera à venir après cette dernière poussée finale de l'Empire américain.

-

En 1928, les “Frères musulmans” furent fondés par un Égyptien. un professeur d'école nommé Hasan al-Banna. La Confrérie était un société secrète religieuse connue publiquement pour l'importance qu'elle accorde à l'éducation islamique et pour son activités caritatives.

Avant la Seconde Guerre mondiale, les services secrets britanniques ont cultivé des liens avec les Frères musulmans par l'agent Freya Stark, l'aventurière et écrivaine britannique.

Ces connexions dissimulées ont été utilisées pour suivre la présence croissante de l'Allemagne en Afrique du Nord et pour continuer à s'informer sur les nombreux mouvements politiques qui se sont formés.

Les Frères Musulmans se sont répandus à travers le monde musulman. Puis, il ont évolué vers un genre équivalent à un 'musulman' d'une confrérie maçonnique occidentale.

Elle est devenue l'une des premières organisations terroristes fondamentalistes islamiques [..].

Selon l'agent de la CIA Miles Copeland, les Américains ont commencé à chercher un Billy Graham musulman vers 1955... Lorsque la recherche ou la création d'un "musulman" Billy Graham s'est révélée hors de portée, la CIA a commencé à coopérer avec la Fraternité des musulmans, une organisation musulmane populaire fondée en Égypte mais qui compte des adeptes dans tout le Moyen-Orient arabe... Cela a marqué le début d'une alliance entre les régimes traditionnels et les mouvements islamiques de masse contre Nasser et d'autres forces laïques." (1)

La CIA suivait l'exemple des services secrets britanniques et cherchait à utiliser "l'Islam" pour atteindre ses objectifs. Ils voulaient trouver un chef religieux charismatique qu'ils pouvaient promouvoir et contrôler. Et, ils ont commencé à coopérer avec des groupes tels que les Frères Musulmans.

Avec la montée de Nasser, la Fraternité fut aussi courtisée plus sérieusement par l'Arabie saoudite et la Jordanie, des régimes arabes pro-occidentaux.

Ils avaient besoin de tout le soutien populaire, qu'ils pouvaient rassembler, contre la montée du nationalisme arabe inspiré par Nasser pour garder leurs régimes intacts.

Les Frères Musulmans étaient des alliés évidents contre Nasser, puisqu'il l'avait supprimé d'Égypte, après avoir été victime d'une tentative d'assassinat en 1954.

La Fraternité a rejeté la politique de Nasser qui, essentiellement, gardait la religion hors de la politique.

Officiellement, la Fraternité était une organisation proscrite. Mais, elle est restée influente et active au sein de l'Égypte contre le régime laïque et, souvent, main dans la main avec les services secrets britanniques.

En juin 1955, le MI6 s'est déjà rapproché de la Fraternité en Syrie pour perturber le nouveau gouvernement qui, manifestait de fortes tendances de gauche et un désir de fusionner avec l'Égypte. (2)

La Fraternité est devenue un atout encore plus important après que Nasser a annoncé la prise de contrôle du Canal de Suez égyptien. [..]

En 1982, à Hamma en Syrie, il y a eu un conflit majeur entre les Frères Musulmans et le gouvernement syrien qui a fait 20.000 victimes.

Au lendemain du conflit, le président syrien Assad a révélé que les forces de la Fraternité Musulmane étaient armées d'équipements américains.

Israël, toujours enclin à soutenir les mouvements de divisions, est apparue comme un autre partisan de "l'Islam". Et, elle a commencé à financer les Frères Musulmans et le mouvement islamique palestinien du Hamas.

Pendant cette période, le succès le plus remarquable du mouvement islamique a été, bien sûr, le renversement du Shah d'Iran et l'installation de l'ayatollah Khomeini en tant que dictateur islamique.

En 1953, les services secrets britanniques ont utilisé leurs contacts avec les Mollahs et les Ayatollahs pour aider à renverser Mossadegh et installer le Shah.

Puis, quand son régime n'avait plus la cote, leurs contacts ont été maintenus et utilisés à nouveau pour renverser le Shah.

L'histoire de l'Établissement de la révolution islamique d'Iran est que la révolte de Khomeini était spontanée, populiste et qu'elle avait renversé une dictature répressive, qui était haïe par le peuple, mais

soutenue de tout cœur par les États-Unis.

Il est vrai que le gouvernement du Shah n'était pas une démocratie et que ses services secrets, formés par la CIA, était l'un des organismes de renseignement les plus efficaces au monde.

Mais, ce qui n'a pas été rapporté, c'est qu'avant l'énorme campagne de relations publiques, parrainées par les britanniques au nom de l'Ayatollah, le gouvernement du Shah était aimé par la grande majorité de la population.

Après avoir pris la relève de Mossadegh, le Shah a commencé à faire avancer un certain nombre de politiques nationalistes qui ont augmenté sa popularité. Mais dans un certain sens, cela a inquiété l'Établissement anglo-américain.

Tout d'abord, il a signé des accords pétroliers avec l'ENI, la compagnie pétrolière italienne.

Puis, en 1963, il a poussé en avant une série de réformes populaires, qui sont devenues connues sous le nom de la révolution blanche.

Le Shah a évolué dans une voie nationaliste qui était parallèle à celle de Nasser et bien trop éloigné du goût de l'Établissement:

1- Le Shah acheta des terres aux classes supérieures et, avec les terres de la couronne, les vendit à bon marché aux fermiers. Plus d'un demi-million de personnes sont devenues propriétaires foncières, mettant fin à l'ancien système féodal.

2- Le Shah a permis aux femmes de voter. Il mit un terme au port du voile.

3- Il a élaboré des plans pour un programme d'énergie nucléaire de 90 milliards de dollars.

4- Le Shah a signé des accords pétroliers avec ENI, la compagnie pétrolière italienne.

5- Il a commencé à fermer l'industrie de l'opium qui, avait été créée au temps de l'influence britannique.

L'attaque contre le gouvernement du Shah est passée par les Frères Musulmans, les Mollahs et les Ayatollahs d'Iran, soutenus et manipulés par les services secrets britanniques [..].

Le Dr John Coleman, ancien agent de renseignement britannique ..., déclare dans son rapport sur la Révolution Islamique en Iran: "*Que les Frères Musulmans ont été créés par "les grands noms des services britanniques du Moyen-Orient" ... et que leur mission était de "maintenir le Moyen-Orient en retard pour que leurs ressources naturelles, le pétrole, puissent continuer à être pillées."*

"Le Dr. Coleman écrit, qu'en 1980, les émissions de Radio Free Iran divisaient les ennemis du Shah en quatre catégories:

- 1. Les politiciens iraniens achetés par le Shin Bet israélien,*
- 2. Le réseau d'agents de la CIA,*
- 3. Les propriétaires féodaux,*
- 4. Les Francs-maçons et les Frères Musulmans (considérés comme un même ennemi)."*

Dans son rapport, le docteur Coleman écrit qu'en Iran, "*il y avait même parfois une plaisanterie à propos du fait que les Mollahs étaient estampillés en Grande-Bretagne."*

Lorsque le Shah a présenté son plan de modernisation en 1963, l'Ayatollah Khomeini est apparu comme le chef de l'opposition religieuse. Jusqu'à son exil de l'Iran en 1964, Khomeini était basé à la ville religieuse de Qom.

Pendant qu'il était à Qom, Radio Free Iran a affirmé que, l'ayatollah Khomeini recevait *“une allocation mensuelle des britanniques et qu'il est en contact constant avec ses maîtres, les britanniques.”*

Extraits du livre *The Globalists and the Islamists* par Peter Goodgame, mis en ligne [ICI](#)